

Vous êtes ici : [Accueil](#) > Article : Le NPA part seul au combat

Le NPA part seul au combat

[Réagir](#)
[Envoyer](#)
[Imprimer](#)


Christine Poupin conduit la liste NPA en Seine-Maritime (photo S. Jaume)

GAUCHE. Sans alliance, le Nouveau parti anticapitaliste ne veut pas d'une gauche «molle» à la tête de la région.

«La moindre des choses est de commencer par tirer un bilan. Et loin d'avoir organisé la résistance que l'on pouvait attendre, on peut parler de sous-traitance de la politique de Nicolas Sarkozy déclinée à l'échelon régional». Le constat dressé par Christine Poupin est sans aucune ambiguïté. La tête de liste du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) tire à boulets rouges sur la gestion de la Haute-Normandie par la majorité PS-PCF-Verts d'Alain Le Vern. Elle en veut pour preuve «les aides publiques versées aux entreprises qui continuent de supprimer des emplois», ou encore «le financement des lycées confessionnels». «C'est la loi nous dit-on, mais il faut parfois désobéir à ce qui est injuste», estime Christine Poupin.

Bien décidé à sillonner le terrain de la lutte et des «combats», le NPA (ex-Ligue communiste révolutionnaire) se lance dans la bataille des régionales. Sans aucune alliance. «Notre porte reste ouverte», explique cependant Christine Poupin. Mais avec qui noué d'éventuels accords... Le PCF ? La «cogestion» avec le PS rendrait l'hypothèse impossible. Lutte Ouvrière ? «A l'échelon national, ils ont discuté une fois avec nous et ils ont aussitôt présenté leurs listes, de leur côté», note Christine Poupin. Gisèle Lapeyre, la porte-parole de LO en Haute-Normandie, conduira donc sa propre campagne sur des thèmes proches de ceux du NPA d'Olivier Besancenot.

«La gratuité des transports»

«Nous voulons être une alternative», plaide Christine Poupin. Selon la conseillère municipale de Sotteville-lès-Rouen, pas question «de se retrouver dans une gauche molle». Elle veut imposer «une nouvelle politique dans les conseils régionaux». L'une de ses propositions pour symboliser ce «changement radical», «la gratuité des transports en commun» ou encore «la mise en œuvre d'un grand service public de la formation professionnelle, qui a été privatisée par les régions». Candidate en Seine-Maritime, Christine Poupin est secondée, dans l'Eure, par Thierry Martin, agriculteur dans le sud de l'Eure. «Nous défendons l'idée qu'il faut tout changer au quotidien, explique-t-il. Il ne faut pas tenir des discours du dimanche et ne rien lâcher.

L'actuelle politique de la région va à contrario des aspirations des gens.

Notre action se tourne vers les plus en difficultés».

St. S.

Consultez la liste des candidats du NPA sur notre site www.paris-normandie.fr

«Nous avons des solutions»

INTERVIEW. Claude Taleb, tête de liste Europe Ecologie, dévoilera son programme et ses solutions le 5 février.

Un sondage CSA place les listes écologistes à 15%. Est-ce un score que vous pressentez ?

«Traditionnellement, nous avons des scores un peu inférieurs aux moyennes. Mais nous sommes en début de campagne et nous sentons qu'il y a une vraie dynamique née aux européennes».

Daniel Cohn-Bendit veut tourner la page des baronnies. C'est aussi votre sentiment ?

«Il faut une nouvelle vision de l'avenir et de la politique pour dessiner le visage de la Haute- Normandie de 2030».

Pensez-vous, comme Daniel Cohn-Bendit, qu'il y a une hégémonie PS ?

«Elle se joue dans la manière d'exercer le pouvoir et sur le plan culturel. Par exemple, lorsque je vois les présidents de la Région et des deux Départements mettre 60M€ sur les routes alors que ce n'est pas la compétence de la Région, on voit bien qu'il y a un problème culturel. Une majorité écologiste ne mettra pas un centime sur les infrastructures routières, sauf pour la sécurité».

Quel est l'état de vos relations avec Alain Le Vern avec qui vous partagez la majorité à la Région ?

«Nous avons l'habitude de nous dire les choses franchement.

Nous sommes dans un débat de projets».

L'EPR de Penly peut-il bloquer vos relations ?

«C'est aussi incontournable que le terminal méthanier d'Antifer... On nous dit qu'il s'agit d'un projet majeur et essentiel mais on voit bien que c'est du bidon! Il faut, au contraire, développer les énergies marines et combler le retard dans l'éolien offshore»

Est-ce un préalable à toutes discussions ?

«Nous nous présentons pour gagner. Il y a eu la génération des écologistes qui ont tiré la sonnette d'alarme, nous sommes la génération qui a des solutions».

Votre première décision une fois élu ?

«On remet à plat les aides à l'économie et nous organisons des assises de la conversion écologique de l'économie. Nous prendrons des dispositions pour baisser de 40% les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020».

Propos recueillis par Stephane sired

Lire aussi: [Echos de la campagne](#)

region2010



Claude Taleb: «Il faut une nouvelle vision de la politique»

Haut de page

[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)
[Imprimer cet article](#)
[> Articles sur le même thème](#)

 Article paru le : **21 janvier 2010**

